

# Communiqué de presse

9 juin à 9h CEST/UTC+2, 3h EDT/UTC-4

CONTACT : Donna Worley

Director of Marketing Communications and Public Relations

[Donna@TextileExchange.org](mailto:Donna@TextileExchange.org) | 1.806.577.0652 (U.S. Central)



## **Textile Exchange publie un Livre blanc faisant état des préoccupations liées à la récente augmentation de l'adoption du coton transgénétique en Afrique**

*La demande en coton biologique et « préféré<sup>1</sup> » est en augmentation ; en garantissant le soutien aux alternatives durables non-transgénétiques, les agriculteurs pourront garder leur liberté de choisir et la possibilité d'accéder aux marchés de coton durable.*

**Lubbock, Texas | 9 juin à 9h CEST/UTC+2, 3h EDT/UTC-4.** – Selon un nouveau Livre blanc du [Pan-Africa Sourcing Working Group](#) (en français *Groupe de travail panafricain sur l'approvisionnement*), « [Le coton en Afrique : le développement durable à la croisée des chemins \(version originale en anglais\)](#)<sup>2</sup> » un nombre croissant de pays africains ont choisi d'adopter le coton issu de semences transgénétiques, c'est-à-dire créés en modifiant le matériel génétique (ADN) de la plante d'une manière qui ne se produit pas naturellement. Cependant, le continent africain semble être partagée : alors que sept de ses 54 pays autorisent la production de coton transgénétique, quatre ont choisi de ne pas le faire et beaucoup d'autres pays sont actuellement en phase de réflexion.

Constatant la demande croissante de l'industrie textile durable pour le coton biologique et « préféré » non-transgénétique, et compte tenu des préoccupations concernant les conséquences environnementales et économiques liées à l'adoption du coton transgénétique, le Groupe de travail appelle les décideurs politiques en Afrique à soutenir les standards de production de coton « préféré » qui interdisent les modifications génétiques telles que le l'Agriculture biologique, le Commerce équitable et Cotton made in Africa (CmiA). Le Livre blanc souligne les risques liés à la diffusion du coton transgénétique en Afrique et les opportunités que présentent les initiatives de production de coton « préféré » n'autorisant pas le coton transgénétique.

L'adoption du coton transgénétique sur le continent a débuté lentement. L'Afrique du Sud a été le premier pays à autoriser son utilisation en 1997, suivi du Burkina Faso 11 ans plus tard en 2008 (le Burkina Faso a depuis suspendu son autorisation) et d'Eswatini et du Soudan en 2012. Cependant, en 2018 seulement, quatre pays supplémentaires - le Nigeria, l'Éthiopie, le Kenya et le Malawi - ont approuvé l'utilisation du coton transgénétique alors qu'Eswatini commençait à le cultiver commercialement. Pour le Kenya, c'est en 2020, que les premières cultures commerciales de coton transgénétique ont débuté. L'Algérie, le Burkina Faso, l'Égypte et Madagascar ont quant à eux explicitement interdit ou choisi de ne plus autoriser le coton transgénétique ou les organismes génétiquement modifiés en général.

---

<sup>1</sup> En anglais « preferred », le coton dit « préféré » se réfère à un coton qui est respectueux de l'environnement et/ou participe au social car il possède des caractéristiques plus durables par rapport aux autres options conventionnelles.

<sup>2</sup> Un extrait en français est disponible [ici](#).

« Avec une percée relativement faible du coton transgénique, les pays africains ont la possibilité d'apprendre des expériences des autres pays en matière de technologie transgénique et de peser le pour et le contre », déclare Liesl Truscott, Director of European and Materials Strategy et Coordinatrice du Groupe de travail. « La demande en coton biologique et autres cotons non-transgéniques continue d'augmenter. Compte tenu de la biodiversité génétique et la résilience que peuvent offrir les variétés locales de semences, nous espérons que ce rapport donnera matière à réflexion aux décideurs à tous les niveaux. Sur la voie de la durabilité et vers une production régénératrice de fibres biologiques, il est vital pour les pays de permettre aux initiatives n'autorisant pas le coton transgénique et reposant sur des méthodes de productions biologiques et le principe de précaution d'exister et de se développer. »

Prama Bhardwaj, CEO et fondatrice de Mantis World et Présidente du Groupe de travail panafricain sur l'approvisionnement, encourage les producteurs de coton africains à « choisir de cultiver du coton biologique qui peut être intégré dans les chaînes de production de textile durable en pleine expansion en Afrique ou utilisé par les fabricants des régions voisines en Europe et au Moyen-Orient » ; alors que tous ces acteurs œuvrent à la réalisation des objectifs de développement durable des Nations unies, qui portent sur la production responsable et les engagements de l'industrie.

Selon le Rapport 2019 sur le marché du coton biologique de Textile Exchange, la production mondiale de coton biologique a connu une forte croissance entre 2016/17 et 2017/18, augmentant de 56% à 80 971 tonnes métriques (831 193 balles). L'Afrique a produit environ 4 % du total mondial en 2017-18, et a connu une croissance de 20 % par rapport à 2016/17. Environ 37 000 agriculteurs dans huit pays différents cultivent le coton biologique : la Tanzanie est de loin le plus grand pays producteur de coton biologique du continent, suivie (par ordre de rang) par l'Ouganda, le Bénin, le Burkina Faso, le Mali, l'Égypte, l'Éthiopie et le Sénégal.

Plusieurs marques, membres du Groupe de travail, s'approvisionnent en coton biologique en Afrique, notamment Cotonea, Mantis World et Mayamiko.

« L'Afrique est à la croisée des chemins », d'après La Rhea Pepper, Directrice générale de Textile Exchange. « Il est impératif que les gouvernements, les agriculteurs et autres parties prenantes reconnaissent l'importance de protéger le droit des agriculteurs à cultiver des plantes qui ne sont pas issues de semences génétiquement modifiées. L'agriculture biologique est un système capable de séquestrer le carbone, d'améliorer la santé des sols et la biodiversité, ainsi que d'accroître la sécurité alimentaire. L'introduction de l'agriculture transgénique nécessite la mise en œuvre de réglementations strictes en matière de biosécurité ainsi que d'investir dans les semences non-transgéniques et dans la formation pour garantir la coexistence avec l'agriculture biologique. »

Le Groupe de travail continuera à suivre la mise en œuvre de politiques en matière de coton transgénique en Afrique et à plaider pour des normes de production de coton biologique et « préféré » non-transgénique. Textile Exchange considère comme standard par excellence, l'agriculture biologique régénératrice fonctionnant selon les principes du commerce équitable.

#### **Citations des membres du Groupe de travail :**

**bioRe® Foundation :** « Ce Livre blanc est extrêmement important pour encourager la production de coton biologique dans les pays africains. Au cours des 25 dernières années, alors que la Fondation bioRe travaillait à la fois en Tanzanie et en Inde, nous avons observé les effets dévastateurs de la production de coton transgénique dans des pays comme l'Inde,

où la coexistence du coton biologique et du coton transgénique est extrêmement difficile à maintenir. Les semences ne constituent qu'un seul facteur, alors que l'agriculture biologique est une approche holistique pour des sols sains, un contrôle équilibré des ravageurs et un accès fiable au marché, offrant des moyens de subsistance durables aux petits exploitants. »  
- *Christa Suter, CEO.*

**Cotonea/Elmer + Zweifel** : « En tant que fabricant de tissus biologiques certifiés GOTS, Cotonea/Elmer + Zweifel soutient depuis 2009 la production de coton biologique de la Gulu Agricultural Development Company (GADC) en Ouganda. Dans cette région pauvre ravagée par des années de guerre civile, Cotonea/Elmer + Zweifel a contribué au fil des ans à l'expansion de la production biologique auprès de 12 500 agriculteurs en établissant une filière fiable, transparente et de haute qualité connectant les producteurs à nos usines de confection en Allemagne, en République tchèque et en Suisse et à des marques dans toute l'Europe. » – *Roland Stelzer, Directeur général.*

**FiBL, Institut de recherche de l'agriculture biologique** : « Le coton transgénique est difficilement compatible avec la production agroécologique et, s'il est pratiqué en coexistence avec le coton biologique, il réduit les sources de revenus des petits agriculteurs à cause des problèmes de contamination. Ce Livre blanc éveille l'attention des lecteurs avertis et explique pourquoi le coton « préféré », y compris le coton biologique, est le meilleur choix. » – *Gian Nicolay, Coordinateur Afrique et Co-Responsable du groupe développement des politiques et des secteurs.*

**Mantis World** : « En tant que fournisseur en vêtements biologiques, nous sommes conscients aussi bien des besoins des marques que de ceux des fournisseurs pour une filière de coton biologique transparente, traçable et dépourvue de coton transgénique. Ce que nous avons le privilège d'avoir eu depuis des années en Afrique. Ce document expose clairement les opportunités et les risques auxquels sont confrontés les responsables politiques africains en matière d'agriculture alors que les marques cherchent à créer des filières d'approvisionnement durables plus diversifiées suite à la crise du Covid-19. L'Afrique est à la croisée des chemins : elle doit décider de continuer ou non l'adoption du coton transgénique. Nous espérons qu'elle choisira de se tourner vers le coton « préféré » – *Prama Bhardwaj, Propriétaire.*

**Pesticide Action Network – UK** : « PAN-UK et ses partenaires ont démontré qu'avec une formation de qualité, la production de coton biologique peut permettre aux petits exploitants d'obtenir un revenu au moins aussi bon que celui du coton conventionnel tout en protégeant leur santé et les fonctions vitales des écosystèmes. » – *Dr. Sheila Willis, Responsable des programmes internationaux.*

**Soil Association** : « De nombreux pays africains reconnaissent les avantages considérables à soutenir l'agriculture biologique pour la santé de leurs citoyens et la viabilité à long terme de leur secteur agricole. Le coton transgénique est une distraction coûteuse à un moment où nous devons agir rapidement pour lutter contre la crise climatique et protéger les moyens de subsistance de ceux qui y sont les plus vulnérables. Ce travail important expose la situation sur l'ensemble du continent et plaide clairement en faveur du soutien au coton biologique et aux autres types de coton non-transgénique. Conjugué à la demande croissante des consommateurs et des marques en Occident, il est temps d'investir dans le coton biologique africain et de le promouvoir. » – *Sarah Compson, Responsable du développement international.*

Les membres du Groupe de travail panafricain sur l'approvisionnement de Textile Exchange e qui ont contribué à la rédaction du Livre blanc comprennent Aid by Trade Foundation, Bradan Consulting, bioRe® Foundation, Cotonea/Elmer + Zweifel, ecos, Fairtrade

Foundation, FiBL (Research Institute of Organic Agriculture), GIZ, Mantis World, Mayamiko, Organic Cotton Accelerator, Pesticide Action Network-UK, Soil Association, et Textile Exchange.

###

### A propos de Textile Exchange

Textile Exchange est une organisation mondiale à but non lucratif qui façonne les leaders de l'industrie des fibres et matériaux durables. L'organisation développe, gère et promeut une série de normes et standards de référence pour l'industrie et collecte et publie des données et informations essentielles sur l'industrie qui permettent aux marques et aux détaillants de mesurer, gérer et suivre leur utilisation des fibres et matériaux dits « préférés ».

Fort d'une adhésion des marques, détaillants et fournisseurs leaders dans l'industrie, Textile Exchange exerce depuis des années un impact positif sur le climat en accélérant l'utilisation de fibres « préférées » dans l'industrie textile mondiale et en fait désormais un objectif impératif dans le cadre de sa **stratégie 2030 : Climate+**. De par cette direction stratégique Climate+, Textile Exchange sera le moteur d'une action climatique urgente avec l'objectif de réduire de 35 à 45 % les émissions de CO2 provenant de la production de fibres et de matériaux textiles d'ici 2030.

Pour en savoir plus sur Textile Exchange, visitez le site [TextileExchange.org](https://TextileExchange.org). Suivez-nous sur Twitter à l'adresse @TextileExchange.